

LE SHOWROOM DE LA START-UP

Exposition issue de la 24e session
de résidence des Ateliers des Arques
sur une proposition de Dorothee Dupuis,
directrice artistique 2014



AVEC LES ARTISTES ANDREW BIRK,
MATHIS COLLINS, DEBORA DELMAR CORP,
YANN GERSTBERGER, RENAUD JEREZ
MATTHIEU LAURETTE ET KARA UZELMAN

Exposition ouverte du 8 Juillet au 31 Août
tous les jours de 14h00 à 19h00 sauf le lundi
+ Journées du Patrimoine les 20 et 21 Septembre !



Visites et Ateliers tous publics
chaque mercredi de 15h00 à 17h00
sur réservation (places limitées!)

(english translation)

For its 24th session, Les Ateliers des Arques are happy to present "Le Showroom", an exhibition featuring experimental artworks produced during the spring residency in the village's studios as well as at an outdoor location. "The Showroom" also refers to the title of the whole residency session "La Start-Up", creating a parallel between the figure of the entrepreneur and the one of the artist, while questioning how the digital revolution has deeply impacted rural places. A start-up is a technological firm often set in peripheral locations for economic reasons, thus relying on the broad communication possibilities provided by the Internet. A showroom is a simulation of a commercial space inside a firm to test its products before commercializing them. In Les Arques' summer show, the title reflects the transitory aspect of the works shown; freshly out of the studios, but not yet inserted in the commercial and institutional channels of the art world. It also asserts the prototypal aspect of those productions, aligning with the conceptual research axe defended by Les Ateliers des Arques since their debut in 1988.

The Start-Up's project also consists of a website which is updated daily, that you can visit at the following link: www.lastartup.tumblr.com. A catalogue gathering some specifically commissioned contributions as well as a selection of the posts of the Tumblr from April to August 2014 will be released at fall. Enjoy your visit!

Dorothee Dupuis
Guest Curator of Les Ateliers des Arques 2014
and Les Ateliers des Arques' team

LE SHOWROOM DE LA START-UP

L'exposition d'été issue de la 24e session de résidence des Ateliers des Arques, intitulée « Le Showroom », présente différentes oeuvres expérimentales dans les ateliers du village des Arques ainsi qu'en extérieur. "Le Showroom" fait également référence au titre plus spécifique du projet "La Start-Up", cherchant à créer un parallèle entre la figure de l'entrepreneur et celle de l'artiste, tout en questionnant l'impact notable de la révolution numérique en milieu rural. La start-up étant une entreprise technologique souvent implantée en périphérie des grands centres pour des raisons de coût, elle appuie nécessairement ses performances sur les capacités de communication et de diffusion offertes par Internet. Le showroom est quant à lui la simulation de l'espace marchand avant toute commercialisation du produit au sein même de l'entreprise. Dans le cadre de la résidence aux Arques, ce titre reflète ainsi l'aspect transitoire des oeuvres dans leur présentation, tout juste sorties de l'atelier mais pas encore réellement intégrées aux circuits marchands et institutionnels nécessaires à leur insertion définitive dans le monde de l'art contemporain. L'accent est aussi mis sur l'aspect « prototypique » des réalisations présentées, un axe conceptuel constitutif du processus de création proposé par les Ateliers des Arques depuis leurs débuts en 1988.

L'ensemble du projet de la Start-Up s'accompagne d'un site internet mis à jour quotidiennement, consultable à l'adresse suivante (site majoritairement en anglais) : www.lastartup.tumblr.com. Un catalogue paraîtra à l'automne rassemblant des contributions inédites ainsi qu'une sélection des posts du blog publiés tout au long de la résidence, d'avril à août 2014. Bonne visite !

Dorothee Dupuis

Directrice Artistique des Ateliers des Arques 2014
et toute l'équipe des Ateliers des Arques

Plan général de l'exposition

General map of the Show



LES ARTISTES DU SHOWROOM

Andrew Birk, né en 1985 à Portland, Oregon, USA, vit à Mexico

Andrew Birk développe depuis plusieurs années une pratique picturale combinant dessin, graffiti, figuration libre et abstraction sur une très grande variété de supports allant de la toile de petite taille à la peinture murale de plusieurs mètres carrés. Il est aussi un poète prolifique dont les textes, qu'ils soient récités à la façon de pièces sonores, diffusés en vidéos sur le net ou simplement intercalés entre deux images sur son blog, parlent du travail et de son contexte de façon obsessionnelle comme pour matérialiser l'attraction / répulsion que la peinture ne cesse encore aujourd'hui d'exercer sur les artistes à l'époque de la dématérialisation ultime des pratiques artistiques contemporaines. Aux Arques il invite les visiteurs à visiter son atelier spectaculairement rongé par l'acétone qui constitue une des matières premières des toiles grattées qu'il a réalisé tout au long du printemps, au son d'une pièce parlée explicitant son processus de création.

Andrew Birk has been developing a pictorial practice including drawing, vandalism, free figuration and abstraction over a very wide variety of materials, from small-sized canvases to huge murals. He is also a prolific poet whose texts, converted into sound pieces are broadcast in online videos or simply inserted between two pictures on his blog, talk about his work and its context in a obsessive way. These texts are a way for him to materialize the attraction / repulsion that painting still generates on artists in a time of over-dematerialization of artistic practices. In Les Arques he invites visitors to come to his studio, remarkably eroded by acetone, which will provide the setting for a spoken text piece about his process.

Debora Delmar, née en 1986 à Mexico, Mexique, où elle réside actuellement

Debora Delmar, officiant sous le nom de Debora Delmar Corp (pour Corporation), expose à travers des mises en scène proches du design le désir consumériste de la classe moyenne globalisée pour les objets de consommation cheap and chic. Ses sculptures se combinent en installations figurant des intérieurs au caractère dystopique, qu'elle photographie parfois pour produire d'autres images agissant à la manière de mises en abyme au sein de ces mêmes installations. Interagissant avec l'espace public, ou les espaces intersticiels des institutions dans lesquelles elle est invitée (couloir, salle d'attente, préau), son travail esquisse un monde paradoxal où des systèmes de goût et de pouvoir opposés cohabitent le temps d'une oeuvre. Aux Arques elle envahit le sas vitré du presbytère d'assemblages hétéroclites invitant le spectateur à entrer autant qu'il les intrigue par leur curieuse disfonctionnalité.

Debora Delmar, working under the name of Debora Delmar Corp (as Corporation), exhibits the globalized middle-class' desire for consumption of cheap and chic objects through design stylized settings. Her sculptures are mixed into installations showing dystopical indoor spaces that she sometimes photographs to create other images, setting a mise en abyme into the installations. By interacting with public space, or with the in-between spaces of the institutions in which she is invited to exhibit (corridor, waiting room, covered areas), her work sketches a paradoxical world where systems of taste and opposed hierarchies live together for the time being. In Les Arques, she occupies the glass hall of the presbytery with heterogeneous assemblies, inviting the audience to enter while they are also intrigued by the curious dysfunctionality of the whole.

Matthieu Laurette, né en 1970 à Villeneuve Saint Georges, vit et travaille à Paris

Un des premiers artistes français à se définir comme « multimédia » au début des années 90, Matthieu Laurette utilise les stéréotypes, modèles et processus issus du monde des médias, de l'information et plus largement de la « Société du Spectacle » à la fois comme contenu et forme de son travail. Utilisant depuis 20 ans la dématérial-

One of the first to define himself as "multimedia" artist in the early 90's, Matthieu Laurette uses stereotypes, models and processes inspired by mass media and more widely from the "Society of the Spectacle" simultaneously for the content and form of his work. Using dematerialization as his main strategy for the last 20 years, in la Start-Up he

isation comme stratégie principale, il agit dans la Start-Up comme un agent disséminant des informations sur le projet et son processus à son propre réseau de followers. Son projet « THINGS (Purchased With Funds Provided by) », initié en 2010, est une œuvre paradoxale examinant les notions de prix coûtant et de plus-value. L'œuvre consiste en effet en un contrat attestant du financement par le collectionneur d'un objet usuel, souvent au design irréprochable, pour l'usage personnel de l'artiste au sein de son atelier. Preuves d'un échange voué à la disparition de par l'obsolescence inévitable des objets acquis, les œuvres sont une allégorie des processus de validation du geste artistique, des premières critiques sur l'objet posées par l'art conceptuel des années 60 à l'ère actuelle dominée par les questionnements sur le statut des œuvres « IRL » (in real life) issues des pratiques dites « post-internet ».

Mathis Collins, né en 1986 à Paris, vit entre Marseille et Paris

Mathis Collins crée des œuvres qui s'inspirent et qui s'approprient des objets et des savoirs faire en voie de disparition. Ses séries d'œuvres consacrées aux sculptures pour bouteilles ou à la récolte du liège sont des tentatives de voir ré-émerger dans l'espace public et à fin d'un usage public, des objets à la frontière de l'art et de l'artisanat. L'expérience d'une sculpture sur bouteille dans un bar serait alors aussi bonne que l'expérience d'une œuvre d'art dans une galerie. "Quercus Suber Utopia" est un projet de transformation d'écorces de chêne liège en des lanternes à carreaux vouées à financer des institutions liées au liège et à ses crises économiques, écologiques et culturelles. À travers toute la rive de la méditerranée il engage des partenariats avec des instituts scientifiques, des associations et des entreprises impliquées dans la sauvegarde des forêts méditerranéennes. Récemment, Collins a exposé une lanterne consacrée à l'utopie et à l'existentialisme, à la biennale du Chêne-liège.

Yann Gerstberger, né en 1983 à Cagnes sur Mer, vit et travaille à Mexico

Autant inspiré par les sculpteurs assemblagistes noirs américains des années 70 que par l'artisanat indien et les arts populaires qu'il étudie depuis son installation à Mexico voilà deux ans, Yann Gerstberger réfléchit dans son travail à la manière de combiner des matériaux simples et économiques pour produire ses œuvres. Formes hybrides "post-world" aux dimensions souvent généreuses, elles empruntent aux vocabulaires vernaculaires des lieux où elles sont produites pour générer une

acts as an agent spreading information about the residency to his own followers and network. His ongoing project "THINGS (Purchased With Funds Provided by)", initiated in 2010, is a paradoxical piece, based on the merchandising concept of cost price and added value. The artwork indeed consists of a contract acknowledging the collectors funding of a daily object, often a designer's piece, for the artist's personal use in his studio. The collector pays the retail price of the object thus becoming a collector; in return, he or she will receive a contract bearing a photograph of the object co-signed by him-or herself and the artist. Remnants of an exchange that is devoted to destruction, with regards to the inevitable obsolescence of the acquired objects, the pieces are a clever allegory for the validation of the artistic gesture, from the first critics of the object set by conceptual art in the 60's to contemporary debates on the status of IRL artworks (In Real Life) induced by the so called "post internet" practices.

Mathis Collins creates artworks inspired by endangered and extinct objects and specific technical expertise. On the threshold of art & craft, his series of works dedicated to bottle sculptures and to the cork harvest are ways for him to make forgotten knowledge emerge again in public spaces and for public use. Making a sculpture in a bottle in a bar would then be as much an artistic experience as a piece of art shown in a gallery. "Quercus Suber Utopia" is the idea of transforming cork tree bark into glass lanterns devoted to the public enlightenment and to the financing of institutions dedicated to cork and its economic, ecological and cultural crisis. Throughout the mediterranean countries, he engages himself into partnerships with scientific institutes, organizations and firms involved into the preservation of mediterranean forests. Recently, Collins exhibited a glass lantern dedicated to utopia and existentialism at the cork tree biennale.

Inspired as much by black American assemblagist sculpture from the 70's as by the traditional Indian crafts he has discovered since moving to Mexico, two years ago, Yann Gerstberger makes artworks using the most basic and cheap materials. His hybrid, often large-scale works draw from a "post-world", vernacular vocabulary, often borrowed from the very place the work is produced in. Yann Gerstberger's work generates a kind of "fictional anthropology" implicitly criticizing the imperialist myth

anthropologie fictionnelle, critique sous-jacente de l'histoire de l'art occidentale et de sa position impérialiste implicite. Pour Les Ateliers des Arques, l'artiste a collecté des objets et matériaux abandonnés comme une douche de piscine en plastique orange, un fond de tente de camping, des couvre-lits de style "ethnique", des morceaux d'arbres aux formes organiques et des déchets de béton, qu'il a combiné en des sculptures totémiques et des compositions textiles, pouvant rappeler par certains aspects les figures sylvestres de Zadkine ou les peintures exotiques de Matisse. Montrées sans hiérarchie ni respect surjoué pour leur statut d'oeuvre, les pièces jouent la carte du "clusterfuck" dans un dialogue assumé avec les oeuvres des autres artistes de l'exposition.

Renaud Jerez, né en 1982 à Narbonne, vit à Berlin, Allemagne

"L'Internet m'intéresse en tant qu'espace public sale et dangereux, tout comme la rue. Les deux sont pollués et ma culture est celle des espaces saturés par les écrans publicitaires et les graffitis illégaux". Si le travail de Renaud Jerez est souvent affilié à une récente génération d'artistes post-internet, il s'en détache par une attention particulière à la réalisation de ses pièces, qui ne sont pas de simples reflets de processus d'assemblages online, mais cherchent plutôt à se rapprocher des formes classiques de la sculpture et de la peinture. Les toiles qu'il présente dans le Showroom des Arques utilisent une technique picturale traditionnelle pour créer des assemblages visuels issus de son vocabulaire personnel : caractères japonais tirés de pages de mangas, schémas scientifiques de prothèses oculaires, parties de corps réalisées dans un style gustonien, sur lesquels viennent se coller des images imprimées qui viennent perturber la lecture du motif autant que proposer une distanciation par rapport à l'idée de peinture même. Le procédé de travail de Renaud Jerez s'inscrit alors dans une réflexion critique sur la façon dont l'histoire de l'art s'approprie les images de la culture populaire circulant par le biais des nouvelles technologies de la communication, mais aussi sur le rapport schizophrénique croissant entre les objets qui nous entourent et les corps censés les utiliser et les consommer.

Kara Uzelman, née en 1978 à Vancouver, Canada, vit et travaille à Nokomis, Canada

Cherchant à créer intentionnellement une confusion sur leur nature hétérogène, les sculptures et installations de Kara Uzelman sont des agrégats d'idées, d'histoires et d'objets reflétant les forces qui traversent les interactions sociales comme la gravité, le temps et l'entropie. Pendant sa

underlying occidental Art History. At Les Ateliers des Arques, the artist collected discarded objects such as an orange plastic shower stall, the back of a camp tent, "ethnic" bedspreads, tree branches and concrete waste, that he combined into totemic sculptures and textile compositions. These works are somehow reminiscent of Zadkine's sylvestrian figures or Matisse's orientalist paintings. Exhibited without any sense of hierarchy nor with an exaggerated respect for their artworks' statuses, the pieces play the card of the "clusterfuck" in dialogue with the other artists' works.

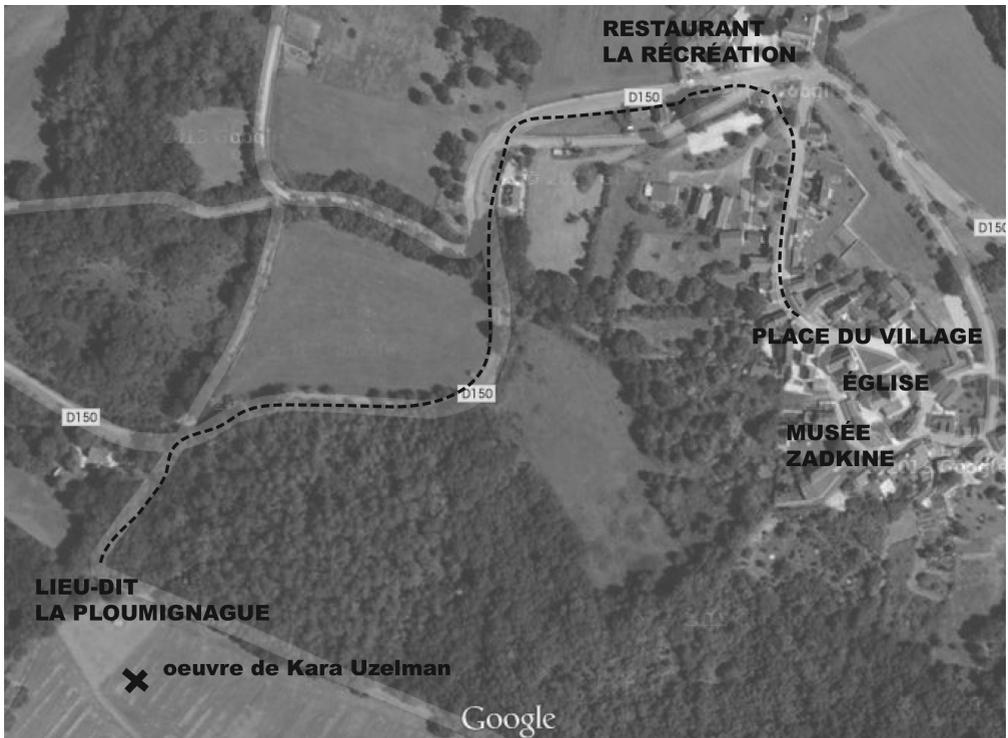
"I'm interested in the Internet as a dirty and dangerous public space, such as the street. Both are polluted and my culture is made of spaces saturated by commercial screens and illegal graffitis". If Renaud Jerez's work has often been affiliated with post-Internet art, he stands apart by concentrating more specifically on the making of his pieces, which are not only reflections of online assembly processes, but also approach classical forms of sculpture and painting. The canvases showed in the Showroom of Les Arques actually use traditional pictorial techniques to create visual compositions drawn from his personal vocabulary: Japanese Manga characters, scientific schemes of ocular prostheses, body parts painted in a gustonian style on which he sticks prints to disrupt the lecture of the patterns and distanciate itself from the very idea of painting. Renaud Jerez's working process proposes a critical reflexion on the way Art History takes over popular culture's images through new technological means of communication. He then underlines the increasingly schizophrenic relationship between mass produced objects and the bodies using and consuming them.

Intentionally confusing and contradictory, Kara Uzelman's sculptures and installations are conglomerates of ideas, histories and things, reflecting the forces that shape objects such as gravity, time, entropy and human interactions. During her residency at Les Arques, Kara Uzelman worked with

résidence aux Arques, l'artiste a enquêté auprès des habitants du village pour repérer les lieux où trouver la matière première de son projet : objets de récupération, terre, déchets, matériaux de bricolage, vêtements de seconde main glanés à Emmaüs ou aux vide-greniers... Ses sculptures assemblagistes naissent alors des rencontres de l'artiste avec le territoire, dans la volonté d'intégrer l'histoire personnelle des objets aux oeuvres dans un processus dynamique et quasi-rituel. Le jour du vernissage de l'exposition, elle enterrera une des sculptures produites dans un champ adjacent en présence du public. L'oeuvre sera laissée à sa propre vie souterraine, lentement vouée à l'oubli par le recouvrement progressif par la nature avoisinante du lieu de son inhumation. Alors que la physicalité de l'oeuvre est vouée à la dégradation, un espace pour imaginer le futur, le passé et le présent se crée, dans l'attente hypothétique que quelqu'un ou quelque chose arrête le processus – ou qu'il soit prolongé à jamais.

the locals to gather materials for her project: a collection of objects and raw materials recovered from the landscape, pulled from recycling bins, garbage piles and domestic implements bought at garage sales and thrift stores. Kara Uzelman creates her assemblagist works from these encounters with the territory, incorporating the imagined history of the objects, in a dynamic and quasi-ritualistic process. On the day of the exhibition opening, she will bury an installation work produced during the residency in a nearby field. The work will be left to its own underground life, slowly doomed to oblivion by the gradual recovery of the natural surroundings. While the physical manifestation slowly degrades, a space to imagine the future, past and present may emerge, waiting for a time when the process shall be resumed – or left undisturbed forever.

Plan du lieu-dit la Ploumignague où est située l'oeuvre de Kara Uzelman Map of location of Kara Uzelman's Work at La Ploumignague



LES ATELIERS DES ARQUES

RÉSIDENCE D'ARTISTES

LE PRESBYTÈRE

46250 LES ARQUES

RENSEIGNEMENTS ET INFORMATIONS À :

ATELIERSDESARQUES@GMAIL.COM / 05.65.22.81.70

LES ATELIERS DES ARQUES REÇOIVENT LE SOUTIEN DE :

MINISTÈRE DE LA CULTURE

DRAC MIDI-PYRÉNÉES,

RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

DÉPARTEMENT DU LOT

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CAZALS-SALVIAC

MAIRIE DES ARQUES

CONCEPTION GRAPHIQUE ET DIRECTION ÉDITORIALE

DU PRÉSENT LIVRET : DOROTHÉE DUPUIS

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION : GÉRARD LAYAL

ADMINISTRATRICE : ANAIS CHAPALAIN

MONTAGE ET SUIVI DE PRODUCTION : NUNO LOPES SILVA

CHARGÉE DE MÉDIATION : CLÉMENCE LAPORTE

STAGIAIRE : INÈS RIBAS